

Lieux historiques

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, j'aurais également quelques mots à dire au sujet de ce bill. Il est manifeste que la Chambre est disposée à le voter et cette attitude est normale. Ce débat fournit aux députés l'occasion de dire ce qu'ils pensent de l'activité de la Direction des parcs du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. J'ai la chance de représenter une circonscription où se trouve situé l'un des lieux historiques les plus fameux du Canada, certainement l'un des lieux les plus majestueux et les plus imposants de notre pays, le parc historique national de Signal Hill. Le parc a été créé par le gouvernement du Canada en 1957; ce fut l'une des premières actions du gouvernement Diefenbaker qui a suivi les recommandations de son prédécesseur le gouvernement Saint-Laurent. Après la désignation du parc comme lieu national historique, la mise en valeur s'est fait longuement attendre, ce qui est le motif du grief que je désire présenter aujourd'hui au ministre.

En bref, du point de vue historique, le parc historique national de Signal Hill est le lieu du dernier conflit armé en Amérique du Nord, entre les forces de la France et celles de la Grande-Bretagne qui luttèrent pour s'établir sur le continent nord-américain. Le caractère historique de ce lieu est reconnu depuis longtemps. Sous le régime colonial de Terre-Neuve, avant l'entrée de cette île dans la Confédération, le gouvernement du Dominion de Terre-Neuve avait aussi déclaré ce lieu historique. Le monument le plus intéressant de l'endroit est la tour Cabot qui fut terminée en 1897 au cours du jubilé de la Reine Victoria, pour marquer le quatre-centième anniversaire de la fondation de Terre-Neuve par John Cabot.

Ce parc a une importance historique non seulement dans le contexte des guerres coloniales dont l'enjeu était la possession de cette partie de l'Amérique du Nord, mais aussi parce que d'autres événements historiques plus contemporains s'y sont déroulés. Par exemple, c'est dans ce parc que Marconi reçut en 1901 le premier message transmis sans fil au dessus de l'Atlantique. Du fait de sa situation sur la presqu'île la plus proche de l'Europe en Amérique du Nord, le parc a été le théâtre de nombreux autres événements dans l'histoire des télécommunications modernes. La distance qui sépare la côte ouest de l'Irlande et la tour Cabot, qui se trouve près de Cape Speare, est relativement courte, plus courte que celle qui sépare Winnipeg de Saint-Jean. C'est pourquoi le parc s'est prêté au développement des télécommunications et des communications sans fil au Canada. Mise à part la construction de la tour Cabot, où se trouvait une station de TSF qui diffusait jusqu'à il y a tout récemment, peu de choses se sont produites avant la création du parc en 1957. Ensuite, la mise en valeur a par contre marqué le pas.

● (1550)

Je me souviens d'un incident qui s'est produit vers la fin des années cinquante, sous le gouvernement du très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker). Un des plus vieux bâtiments encore intacts était une baraque qui se trouvait sur une partie des fortifications appelée la Batterie de la Reine. Elle commandait une excellente vue panoramique de l'entrée du port de Saint-Jean. Je pense que ce bâtiment avait quelques centaines d'années d'âge. Je parle de mémoire n'étant pas certain de son âge exact. Cela pourrait être aisément vérifié. Ce bâtiment donc était occupé depuis longtemps par une famille, je ne me souviens plus à la suite de quelles circons-

[M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain).]

tances. Tant qu'il a été habité en tout cas son entretien a été assuré. Il avait une fonction propre, et ses occupants l'entretenaient.

Les ronds de cuir d'Ottawa, qui n'avaient pas l'avantage d'être allés sur place, ont décidé que cela était intolérable. Ils ont décidé d'évincer les occupants. Sans aucun autre projet pour utiliser et restaurer ces vestiges, pas plus ce bâtiment en particulier que les fortifications environnantes, ils ont décidé en dépit de mes protestations de les faire évacuer, et ils ont réussi. Quelque temps après le bâtiment était rasé par le feu. Cela a été un véritable désastre. Nous avons donc perdu le bâtiment, et 15 ans après il n'a pas encore été restauré. Il n'a pas encore été reconstruit, malgré que ce soit la négligence du ministère qui l'ait conduit à sa ruine.

Il est intéressant de noter que, le vendredi 17 décembre, le *Daily News* de Saint-Jean publiait un placard publicitaire portant la signature du surintendant des parcs et des sites historiques de la région. On y demandait aux lecteurs de fournir des vieilles photographies de cet édifice. Il semble donc qu'on n'en avait même pas de photographie, pas même des parties qui avaient résisté au sinistre. Ce genre de chose irrite les citoyens de Saint-Jean et les centaines de milliers de Canadiens et de Nord-Américains qui avaient eu l'immense plaisir de visiter ce site.

C'est l'année dernière que le site a reçu son millionième visiteur, chiffre qui d'ailleurs a été largement dépassé. J'ai appris que l'affluence a été grande aussi cette année. L'année prochaine, étant donné que les Jeux d'été du Canada se dérouleront à Saint-Jean, il pourrait y avoir une augmentation importante du nombre des visiteurs. Toutefois, on a consacré moins de \$300,000, \$278,000 exactement, au cours de l'exercice financier 1975-1976, aux titres des frais de construction, d'entretien et de fonctionnement du site. En comparaison, au cours de ce même exercice, on a consacré quelque 4 millions de dollars à la forteresse de Louisbourg, autre site historique qui attire de nombreux visiteurs. Au cours de ce même exercice toujours, les crédits accordés à la Citadelle de Halifax ont atteint \$582,000. Ce site est tout aussi important du point de vue historique.

Le gouvernement a pris une décision et il a déclaré vouloir consacrer 20 millions de dollars pour la restauration de Citadel Hill à Halifax. Je suis très satisfait de cette décision. Il s'agit certes là d'une mesure fort avisée de la part du gouvernement car le parc de Citadel Hill est un parc historique des plus intéressants et qu'il importe précisément de préserver. Toutefois, pourquoi donc ne prend-on pas ce même genre de mesure en ce qui concerne Signal Hill à Saint-Jean? Pourquoi ne recevons-nous pas les mêmes crédits qui nous permettraient de restaurer le parc et de lui rendre son atmosphère d'antan, avant que l'un des seuls édifices historiques qui subsistaient, qui remontait aux premiers jours de la colonisation, ne fût détruit par un incendie à cause de la négligence des bureaucrates d'Ottawa qui pensaient inutile d'y nommer une personne chargée de l'entretien. Nous sommes amenés à nous poser des questions.

A mon avis, on peut évaluer l'importance du parc d'après le nombre de personnes qui l'ont visité, c'est-à-dire plus d'un million l'année dernière. Par contre, moins d'un demi-million de personnes ont visité Louisbourg. Les visiteurs à Citadel Hill n'ont même pas été aussi nombreux.